

LE CURÉ MONTENON DE LA RUE

Le deuxième curé en titre de la vieille paroisse de Saint-Joseph de la Pointe de Lévi fut André-Joseph Montenon de la Rue.

M. de la Rue appartenait à une des meilleures familles de la colonie.

Son père, Joseph de Montenon, sieur de la Rue, fils d'un receveur des droits pour le Roi, en la ville de Quimpercorantin, Bretagne, avait épousé à Montréal, en 1677, la fille aînée d'André Charly dit St-Ange, dont l'un des enfants a joué un certain rôle comme colonel de milice. C'est de ce mariage que naquit à la Pointe aux Trembles de Montréal, le 9 octobre 1685, le curé de la Rue.

Le 2 juillet 1690, M. Montenon de la Rue, père, était tué par les Iroquois, au bout de l'île de Montréal. Sa femme, Elisabeth Charly, entra alors à la Congrégation de Notre-Dame à Montréal. Elle y fit profession sous le nom de Ste-Françoise, et elle y mourut le 17 février 1713. Trois de ses sœurs l'avaient déjà précédée dans cette communauté.

Dans l'été qui suivit la mort de Madame Montenon de la Rue, son fils André Joseph était ordonné prêtre à Québec, (27 août 1713). Il avait terminé ses études au petit Séminaire de cette ville en 1704. D'après l'abbé Paupray, M. de la Rue fut chargé de desservir la Pointe de Lévi, immédiatement après son ordination.

Dans le testament du premier curé de la Pointe de Lévi, M. Philippe Boucher, portant la date du 4 avril 1721, le notaire Lacetière déclare que M. de la Rue, qui est nommé un des exécuteurs-testamentaires, demeure avec M. Boucher.

Le 10 janvier 1722, Monseigneur de Saint-Vallier appointait définitivement M. de la Rue comme curé de Saint-Joseph de la Pointe de Lévi. Il devait occuper cette charge jusqu'à sa mort arrivée le 11 juin 1739.

C'est M. de la Rue qui fit terminer la seconde église de la Pointe de Lévi dont la construction avait été commencée sous l'administration du curé Boucher. Il y dit la première messe en 1722.

M. de la Rue contribua largement de sa fortune personnelle à